

dial

diffusion de l'information sur l'Amérique latine

43 TER, RUE DE LA GLACIÈRE - 75013 PARIS - FRANCE - TÉL. (1) 43.36.93.13 - FAX. (1) 43.31.19.83

Hebdomadaire - n° 1811 - 30 septembre 1993 - 3 F

D 1811 PARAGUAY: LE NOUVEAU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

Le 15 août 1993, Juan Carlos Wasmosy, vainqueur des élections présidentielles du 9 mai, était investi à la présidence de la République. A la surprise générale, c'était le candidat du Parti Colorado et du président Rodríguez qui l'avait emporté. Chef d'entreprise de profession, le nouveau président a bénéficié de la division de l'opposition politique. L'opposition étant majoritaire au Sénat et à la Chambre basse, il lui faudra donc trouver des accords pour gouverner. L'ouverture démocratique du pays, affirmée par la réforme constitutionnelle de 1992 (cf. DIAL D 1698), se trouve donc confirmée. Texte ci-dessous tiré du bulletin du Centre de documentation paysanne du Paraguay n° 96, 1993.

Note DIAL

Elections politiques

Les élections politiques ont eu lieu, comme il était prévu, le 9 mai. C'est une victoire importante, qui a couronné les efforts des Paraguayens et d'une partie de leur classe politique pendant ces années difficiles de transition. Le pourcentage des votants a été très élevé. Le processus qui, sans secousses, a amené à ces élections s'est accompli par degrés, à travers les étapes suivantes:

- 1) l'élection présidentielle de 1989, qui a donné le pouvoir au général Rodríguez; c'est lui qui a dû gérer la transition;
- 2) la promulgation d'une nouvelle loi électorale, en 1990; les élections administratives de juin 1991 et celles des membres de l'Assemblée Constituante, au mois de décembre de cette même année;
- 3) la promulgation de la nouvelle Constitution, en 1992;
- 4) enfin, après les élections de mai 1993, l'installation officielle dans ses fonctions du nouveau Président de la République, le 15 août dernier.

Le fait que les élections politiques se soient déroulées, somme toute, dans des conditions de liberté est, encore une fois, une grande victoire. C'était depuis 1928 (c'est-à-dire depuis soixante-cinq ans) que des candidats étrangers aux milieux militaires ne s'affrontaient pas dans une compétition loyale. Les observateurs internationaux qui ont surveillé le vote (entre autres le secrétaire général de l'Organisation des Etats américains et M. Jimmy Carter, ancien président des Etats-Unis), sans se prononcer sur les résultats, ont affirmé que, malgré quelques irrégularités de peu d'importance, les règles démocratiques ont été respectées. Ils ont tous souligné la portée extrêmement positive de cet événement. Après la reconnaissance du nouveau président de la part des Etats-Unis, du Japon, de l'Allemagne, de l'Espagne et du Brésil, d'autres gouvernements ont affirmé que le Paraguay peut maintenant être considéré, à l'intérieur de la communauté internationale, comme un pays démocratique, même si, pour consolider les bases du nouveau régime il faudra encore beaucoup d'efforts.

Résultats des élections

C'est le candidat du Parti colorado (ANR) qui a gagné l'élection présidentielle. Il a obtenu 468.213 suffrages (39,9%); le candidat du Parti libéral radical authentique (PLRA) en a obtenu 376.868 (32,13%); celui de l'Encuentro Nacional (AEN) 202.672 (23,14%); les autres partis n'ont pas dépassé le 0,67%. Les résultats des élections ont été beaucoup plus surprenants en ce qui concerne les deux assemblées législatives. Au Paraguay, le Sénat est formé de 45 parlementaires, la Chambre des députés de 80. La composition du Sénat est maintenant la suivante: 20 sénateurs du Parti colorado (celui du nouveau président), 17 du Parti libéral radical authentique, 8 de l'Encuentro Nacional. Quant à la Chambre, elle est maintenant formée de 38 députés du Parti colorado, de 33 députés du Parti libéral et de 9 députés de l'Encuentro Nacional.

C'est une véritable révolution car jamais, dans l'histoire du Paraguay, l'opposition n'avait eu la majorité des sièges à la Chambre et au Sénat; cette majorité est actuellement de 42 députés contre 38 et de 25 sénateurs contre 20. Les conséquences ont été immédiates. Quand il a fallu désigner les deux présidents et les quatre vice-présidents de la Chambre et du Sénat, les nouveaux parlementaires ont bouleversé des équilibres bien assis. Le PLRA a obtenu les présidences de la Chambre et du Sénat, et l'Encuentro Nacional deux vice-présidences. L'ANR a dû se contenter de deux vice-présidents, un à la Chambre et l'autre au Sénat. Le fait que l'opposition ait à présent la majorité permettra de mieux contrôler le pouvoir exécutif, qui devra à son tour traiter avec le pouvoir législatif pour éviter des conflits. L'exemple des Etats-Unis, où les pouvoirs législatif et exécutif ont souvent été l'expression de deux partis différents démontre que, dans les régimes démocratiques, cette cohabitation est possible. C'est justement là le défi que la jeune démocratie paraguayenne doit relever.

La nouveauté la plus intéressante de ces élections a été l'apparition sur la scène politique d'un nouveau mouvement, l'Encuentro Nacional, qui se place entre les deux partis traditionnels, c'est-à-dire le Parti colorado et le Parti libéral. De vastes secteurs de la population ne se sentent plus représentés par ces derniers et sont à la recherche d'une alternative. L'Encuentro Nacional, qui se présentait pour la première fois aux élections dans un pays où, en fait, la compétition politique avait lieu entre deux seuls partis, a remporté une victoire éclatante (23% des suffrages). Un des mérites de l'Encuentro Nacional est d'avoir réveillé l'intérêt des Paraguayens pour la politique, en secouant l'apathie engendrée par la dictature. Mais pour devenir sous tous les rapports une force de rechange, ce groupement progressiste, qui réunit de nombreux mouvements, doit maintenant s'organiser et acquérir une structure nationale, une idéologie et une identité politique bien définies. La formation assez récente de l'AEN et la date par trop rapprochée des élections n'ont pas permis jusqu'ici de résoudre ce problème. Mais ce sont là des pas fondamentaux pour un mouvement qui aspire à devenir la troisième force politique du pays.

(Diffusion DIAL - En cas de reproduction, indiquer la source DIAL)

Abonnement annuel: France 385 F - Etranger 430 F. Avion Am. latine 500 F - USA-Canada-Afrique 470 F
Directeur de publication: Charles ANTOINE - Imprimerie DIAL
Commission paritaire de presse: 56249 - ISSN 0399-6441